

- 33 -

**Jeannédik ar Yudek
Sône**

I

Jeannédik le Iudek est demoiselle,
Et ne daigne pas filer sa quenouille,
si son fuseau n'est d'argent ou d'or,
sa quenouille de corne ou d'ivoire.

Je vois Jeannédik le Iudek sur le seuil de sa porte,
occupée à ourler des mouchoirs,
à les ourler avec du fil d'argent;
pour couvrir le calice ils seront excellents.

Elle les ourle avec du fil de soie noire
Ils sont certainement destinés à couvrir le calice.

II

Jeannédik le Iudek disait
En arrivant chez le vieux ollierr :

Donnez-moi vite un tabouret pour m'asseoir,
une serviette pour m'essuyer;

une serviette pour m'essuyer,
si je dois être belle-fille dans cette maison.

Belle fille dans cette maison vous ne serez pas,
Phulup ollierr est allé finir ses études à Paris.

III

quand Phulup ollierr allait recevoir les ordres,
Jeannédik le Iudek le suivait à travers les champs

Phulup ollierr, retournez chez vous,
assez de prêtres sont en Tréguier;

assez de Prêtres sont en Tréguier;
sans que vous en soyiez (*sic*), Phulup ollier.

IV

Jeannédik le Iudek disait
à la fenêtre de sa chambre un beau jour :

Je vois les jeunes kloërs revenir,
Et avec eux Phulup ollierr fait prêtre.

J'ai eu dix-huit amants kloërs,
Phulup ollierr est le dix-neuvième;

- 34 -

**Jeannédik ar Yudek
(suite)**

Phulup ollierr, le dernier,
brisera mon coeur de douleur !

V

Phulup ollierr disait
à Jeannédik le Iudek quand il passait :

Jeannédik le Iudek, si vous m'aimez,
vous ne viendrez pas à ma première messe;

vous ne viendrez pas à ma première messe,
car mon coeur se briserait de douleur.

Le trouve mauvais qui voudra,
à votre première messe j'irai;

J'irai à votre première messe,
Et je mettrai quatre pistoles dans le plat

afin que les jeunes gens du pays disent :
Jeannédik le Iudek aimait bien le kloarek.

Phulup ollierr disait
à Jeannédik Iudek ce jour-là :

ne pleurez pas, Jeannédik ma douce,
Je vous donnerai quatre cents écus,

mon père lui-même vous en donnera cent,
ce qui fera une belle dot pour une jeune fille.

Phulup ollier, je ne veux point de votre argent,
mais c'est vous-même que je veux :

Phulup ollierr pour vivre heureuse,
j'ai besoin de votre amitié.

Jeannédik le Iudek, tant que je vivrai
mon amitié vous est assurée :

Mais hélas ! je ne puis vous épouser,
Et c'est ma mère qui en est cause.

VI

quand Phulup ollierr allait à l'Eglise,
Jeannédik le Iudek le tirait par son surplis :

- 35 -

**Jeannédik ar Yudek
(suite)**

Phulup ollierr, retournez chez vous,
assez de prêtres sont en Tréguier.

quand le Prêtre disait : dominum vobiscum
Jeannédik se dressait chaque fois debout.

hélas ! quand on en fut à l'Elévation,
la pauvre Jeannédik tomba sur la bouche,

et depuis la nef jusqu'au bas de l'Eglise
on entendit son coeur se briser de douleur !

Jeannédik le Iudek, levez la tête
vous verrez Jésus dans la Messe,

vous verrez Jésus célébré
par le Prêtre, votre bien-aimé.

on la porta dans la chambre de la Tour
Et là elle rendit le dernier soupir.

VII

La Mère de Phulup Ollierr disait
à son fils Prêtre ce jour là :

Mon fils, montez à la chambre de la Tour,
car votre bien-aimée va mourir;

allez vite, allez la voir,
Et, au nom de Dieu consolez-la.

Cessez, ma mère de plaisanter,
vous n'aurez pas long-temps un fils Prêtre;

Aujourd'hui vous m'avez vu dire ma première messe,
Et demain vous me verrez porter en terre.

VIII

Phulup ollierr disait
En arrivant dans la Chambre de la Tour :

Bonjour à vous, ma bien-aimée,
vous allez quitter ce monde.

si j'avais été votre bien-aimée,
Vous ne m'eussiez pas traité comme vous l'avez fait.

- 36 -

**Jeannédik ar Yudek
(suite)**

Il appuya sa tête sur son sein,
et tous deux expirèrent dans les bras l'un de l'autre.

que Dieu pardonne leurs pauvres âmes !
Ils sont tous deux dans leurs cercueils.

On les a mis dans le même tombeau,
puisqu'ils n'ont pas couché dans le même lit.

Dieu les avait choisis
pour être unis éternellement !

Note : Inédit